

Le sens et la forme

Chamussy H.¹

¹Équipe PACTE
Équipe Territoire
h.chamussy@free.fr

Résumé

*La Nature est un temple où de vivants piliers
laissent parfois sortir de confuses paroles,
l'homme y passe à travers des forêts de symboles
qui l'observent avec des regards familiers.*

Charles Baudelaire,
« Correspondances », *Les fleurs du mal*.

*It is the star to every wandering bark
whose worth's unknown, although his height be taken.*

W. Shakespeare,
Sonnet 116

Il y a deux manières d'appréhender le monde sensible et les objets qui le composent : mesurer et/ou dénombrer ; ou tenter de comprendre ce qu'il signifie.

Dénombrer et mesurer, c'est tout le travail à faire dans les domaines de la connaissance dite « exacte », fondamentalement appuyé sur la mathématique. On peut éviter de se poser la question du sens. C'est en cela qu'Heidegger a pu écrire que « la science ne pense pas ». La recherche de la finalité est alors inutile. On cherche à connaître la hauteur de la barque, comme dit Shakespeare, mais la barque est errante. On ne sait pas d'où elle vient, où elle va : ce n'est pas le problème.

Mais l'esprit humain est en quête de sens : j'ai envie de savoir à quoi sert la barque, dans quel but les hommes l'on construite, quel est le chemin qu'ils lui font parcourir. C'est le travail des domaines de la connaissance qu'on appelle les sciences humaines et sociales. On disait autrefois « les sciences morales et politiques », ce qui est beaucoup plus signifiant : les mœurs des hommes et la vie de la cité.

Les géographes se sont souciés des deux familles de domaines : ils ont abondamment mesuré, dénombré. En cela ils ont exhibé beaucoup de formes : formes du relief, formes des villes, formes des, maisons, des champs.

Ils ont aussi beaucoup réfléchi aux sociétés, aux groupes humains, à la manière dont ils vivent et survivent.

Mais ils ont mal et rarement tenté de trouver non seulement le lien, mais encore les cheminements significatifs entre la forme et le sens. Autrement dit : que signifie une forme ? Et aussi, chaque finalité exige t'elle une forme spécifique ? Quelles sont les correspondances entre la forme et le sens. Il s'agit certes de mesurer la hauteur de la barque, mais également de savoir repérer l'étoile qui guidera son équipage afin qu'elle ne soit plus a « *wandering bark* »

Le symbole (sun-bolein) c'est ce qui réconcilie le sens et la forme, qui donne un sens à la forme, et qui indique que le sens peut transformer la forme. Le diable (dia-bolein), c'est ce qui sépare et divise irrémédiablement le sens et la forme. Le diable est le mauvais génie de la géographie !!!!!

Je tenterai, dans ma contribution, de montrer, par quelques exemples, la trame serrée qu'il faut tisser entre le versant « exact » de la recherche en géographie (disons pour simplifier : le versant de l'analyse spatiale, avec tout ce que cela comporte de formalisation) et le versant moins formalisé, plus informé, mais aussi plus flou (pour ne pas dire « gazeux... ») de la réflexion sur les sociétés, sur leur fusion avec le « milieu naturel » ou sur les transformations qu'ils font subir à ces milieux.

Transformer l'information (« in-forme ») en formalisation (forme), tout en préservant sa signification, donner du sens aux formes, donc les voir comme des symboles, c'est tout le labeur (énorme) des géographes à venir, s'ils veulent que leur travail ne fournisse pas seulement une mine d'informations (ce que la géographie est trop souvent), ou qu'il ne soit pas seulement un vain discours gonflé de mots (un *flatum vocis*, comme on disait crûment au temps de la Querelle des Universaux), mais soit une science utile pour la connaissance du monde sensible et pour la vie des sociétés, et donc une science légitime et légitimée, ce qu'elle est encore rarement aujourd'hui.